

## Les Légendes de chez nous

### Rose Latulipe - Transcription

Rose Latulipe habitait dans un petit village du Québec, au dix-huitième siècle. À cette époque, pendant le carême, il était interdit de danser. Les quarante jours avant Pâques, on devait faire pénitence, et non s'amuser! Mais la jolie Rose aimait beaucoup, beaucoup la danse. Et même si elle était fiancée à Gabriel, la coquette aimait aussi danser avec les autres beaux garçons des environs...

Toujours est-il que cette année-là, le carême approchait. Rose demanda à son père si elle pouvait organiser une soirée, la veille du carême, pour danser et danser encore! Les quarante jours suivants, ce ne sera plus permis! Le père Latulipe accepta, mais à une condition : à minuit sonnant, on devait arrêter la danse. Sinon, ce serait un péché. Rose promit tout ce que son père exigeait, et la soirée s'organisa : tout le monde vint veiller chez les Latulipe. Le violoneux du coin était là, tous dansaient, fêtaient et s'amusaient.

Soudain, vers onze heures du soir, on frappa à la porte. Le père Latulipe ouvrit et découvrit un bel inconnu, très élégant, que personne n'avait jamais vu au village. L'étranger demanda de sa voix grave s'il pouvait entrer et se joindre à la fête. Le père Latulipe n'hésita pas une seconde avant de répondre : « Mais ben sûr! Entrez donc! Tout le monde doit s'amuser! Dégraissez-vous, donnez-moi votre manteau, votre chapeau, vos gants... » L'inconnu refusa, prétextant qu'il ne resterait pas longtemps. Il entra, jeta un regard dans la pièce bondée, puis il invita Rose à danser. La jeune femme accepta avec enthousiasme, ravie que ce bel étranger s'intéresse à elle.

Toute la soirée, elle dansa avec l'inconnu, qui n'invita personne d'autre. Rose n'avait pas une pensée ni un regard pour le pauvre Gabriel, son fiancé, qui passa la soirée sur sa chaise à les regarder tourner, enlacés. Mais voilà que minuit se mit à sonner... Le père Latulipe lança d'une voix ferme : « Ça suffit! On arrête la danse! Il est minuit. » Tout le monde arrêta de danser sans protester... sauf l'inconnu, qui murmura à Rose d'une voix charmeuse : « Juste une dernière danse, ma Rose... » Rose était déchirée. Elle était envoûtée par cet homme si beau avec lequel elle aurait tant aimé continuer à danser, mais elle savait aussi que le carême commençait à minuit et que poursuivre la danse serait un péché... Elle décida d'arrêter... mais elle n'y parvint pas. Ses pieds semblaient ensorcelés et continuaient de s'agiter contre sa volonté.

Lorsque le douzième coup de minuit retentit, l'étranger éclata d'un grand rire. Il se pencha vers Rose et lui donna un baiser. Quand ses lèvres touchèrent celles de Rose, des étincelles jaillirent.

La maison des Latulipe prit feu. Heureusement, les convives parvinrent à sortir de la demeure en flammes...

Le lendemain matin, on aperçut Rose Latulipe rôdant autour de la maison en cendres. Ses cheveux étaient devenus entièrement blancs. En une seule nuit, la pauvre avait vieilli de cinquante ans et avait complètement perdu la raison. Tout le monde au village comprit aussitôt que l'inconnu n'était nul autre que le diable, venu pour inciter les gens à danser passé minuit. Il avait gardé son chapeau pour cacher ses cornes et ses gants pour cacher ses griffes...

Depuis, dans différentes régions du Québec, on raconte la triste histoire de Rose Latulipe. Dans certains récits, la grand-mère de Rose sauve sa petite-fille grâce à son chapelet ou à de l'eau bénite. Dans d'autres, Rose s'en va droit en Enfer. Ce qui est sûr, c'est que la coquette est bien punie d'avoir dansé avec le diable.